

cinéma 72

**FESTIVAL
D'AUTOMNE
DE PARIS**



**CINEMA
A LA CARTE**



23 FILMS INEDITS



GRAND PALAIS

Le soir à 20 heures
13 Octobre au 13 Novembre

C.C.P. PARIS 539.781 (FFCC)

6, RUE ORDENER - 75018 PARIS

Abonnement : 34 F - Ciné-Club : 29 F

PROGRAMME FESTIVAL D'AUTOMNE

13 octobre - 13 novembre 1972

SCENARIO

Vendredi	13.10	GOYA	K. Wolf	RDA
Samedi	14.10	LE TEMPS DES CIGOGNES	S. Khun	RDA
Dimanche	15.10	MAUDITS SAUVAGES	J.P. Lefèbvre	Québec
Lundi	16.10	IXE 13	Godbout	Québec
Jeudi	19.10	JETONS LES LIVRES ET SORTONS DANS LA RUE	Terayama	Japon
Vendredi	20.10	JAPONAIS GENTIL	Higashi	Japon
Samedi	21.10	SHURA	Matsumoto	Japon
Dimanche	22.10	VISAGE D'UN AUTRE	Teshigahara	Japon
Lundi	23.10	ELLE ET LUI	Hani	Japon
Jeudi	26.10	DOUBLE SUICIDE	Shinoda	Japon
Vendredi	27.10	AVEUX, THEORIES, ACTRICES	Yoshida	Japon
Samedi	28.10	LES DUPES	T. Salah	Syrie
Dimanche	29.10	LA SOURCE	H. Ovanessian	Iran
Lundi	30.10	LA MER CRUELLE	Siddik	Koweït
Jeudi	02.11	SINDBAD	Huszarik	Hongrie
Vendredi	03.11	AGNUS DEI	M. Jancso	Hongrie
Samedi	04.11	LE TEMPS PRESENT	P. Bacso	Pologne
Dimanche	05.11	LE SEL DE LA TERRE NOIRE	K. Kutz	Pologne
Lundi	06.11	LE GARDIEN	J. Renc	Tchéc.
Jeudi	09.11	LE SALPETRE SANGLANT	E. Soto	Chili
Vendredi	10.11	SAVAGES	Ivory	USA
Dimanche	12.11	LA POMME	M. Soutter	Suisse
Lundi	13.11	HACHICH	M. Soutter	Suisse

SCENARIO

Francisco José GOYA est situé au centre sensuel et spirituel de ce film qui, tout en se déroulant en Espagne, donne une interprétation judicieuse des bouleversements historiques, des souffrances du peuple et des contestations sociales de cette époque. Il éclaire en même temps un problème extrêmement actuel : celui du pouvoir et de l'art dans une société où l'art et le pouvoir sont également objets de manipulations. La vie et la personnalité de GOYA sont indissolublement liées au processus historique, dont les tendances valent bien une adaptation critique et créatrice.

GENERIQUE

GOYA 70 mm couleur
d'après le roman
de Lion FEUCHTWANGER
Réalisé par Konrad WOLF
Scénario : Angel
WAGENSTEIN
Caméra : Werner BERGMANN,
Konstantin RYSHOW
Décors : Alfred
HIRSCHMEIER, Valeri
JURKEWITSCH
Musique : Kara et Faradsh
KARAJEW
Direction des prises de vues :
Horsh SCHMIDT, Felix ESKIN
Coproducteur : DEFA - Lenfilm
RDA/URSS
Interprété par : D. BANIONIS,
O. KATARINA, F. DUREN,
T. LOLOWA, R. HOPPE,
M. VOIT, E. BUSCH,
G. HOLOUBEK, W. KASAKOW,
I. SUTO, A. SZALAWSKI,
M. FLORCHINGER,
A. WYZNIEWSKI, ...

GOYA

KONRAD WOLF
RDA

"Pourquoi faire justement aujourd'hui un film sur GOYA, sur la vie d'un artiste aussi contradictoire, ayant vécu et oeuvré aux XVIIIème et XIXème siècles, cette question me préoccupe depuis le début des années soixante autant qu'un sujet contemporain de grande actualité. C'était sur une lancée directe et pleine de découvertes que nous avons été menés à cette certitude : Lion FEUCHTWANGER, nous procure à travers son roman "GOYA OU LE DUR CHEMIN DE LA CONNAISSANCE" la chance unique sur le champ du roman historique de faire un film adéquat. Avec une grande délicatesse de goût et un enchaînement des idées, extrêmement fin sur le plan dramatique, l'auteur a créé des possibilités uniques de références actuelles et d'interactions dialectiques car dans le meilleur sens du mot, il est question dans son roman de la responsabilité de l'individu vis-à-vis de son temps et de son milieu.

Le film GOYA veut faire revivre de façon émotionnelle et sensuelle les moments les plus significatifs de la vie de GOYA à travers lesquels l'homme et l'artiste atteint cette maturité qui fit de lui cette personnalité extraordinaire de portée historique universelle."

Konrad WOLF

SCENARIO

Pleine d'harmonie, équilibrée et - apparemment - à la hauteur de toute situation, telle était la vie en commu de Suzanne et du jeune biologiste Wolfgang. Au cours d'un bref séjour dans un petit village, elle fait la connaissance de Christian. Pendant cette semaine vécue d'une manière intense et tout à fait nouvelle, leur amour force ces deux êtres à réexaminer leurs conditions de vie et leurs relations en face de leur milieu.

LE TEMPS DES CIGOGNES

SIEGFRIED KUHN
RDA

"Le nouveau cinéma en RDA, après avoir "pris en charge" tout un passé historique et à en pousser à fond l'analyse, se penche aujourd'hui sur la transformation des rapports sociaux (rapports de l'homme avec son travail, de l'individu face à la société, de la création d'une nouvelle conscience individuelle et collective) dont les incidences se répercutent au plus profond du comportement de chaque être, que se situe de la façon la plus évidente l'une des preuves essentielles des changements fondamentaux dont le cinéma de la RDA porte témoignage par ses films"

F. MAURIN

GENERIQUE

LE TEMPS DES CIGOGNES
RDA 1971

Scénario : Regina KUHN

Réalisation : Siegfried KUHN

Prises de vues : Erich GUSKO

Interprètes : H. WENZEL,
W. GLATZEDER, J. HENTSCH,
H. BAUMANN

BIBLIOGRAPHIE

Siegfried KUHN

Né à Breslau en 1935

1958 - 1959 Etudes achevées à l'Ecole Supérieure du Cinéma à Babelsberg

1965 - 1968 Deux mises en scène de pièces de théâtre à Moscou

1969 - "AU CENTRE DES TENSIONS"

SCENARIO

Dernier film achevé de J. P. LEFEBVRE, qui est actuellement en train de monter "ULTIMATUM", "LES MAUDITS SAUVAGES", est défini par son auteur comme une comédie presque tragique ! Une tragédie presque comique ! C'est une curieuse méditation sur le Québec, que l'ouverture résume assez bien. "ce pays autrefois n'était à personne, puis il fut nôtre, il fut la terre de nos tribus et de nos dieux, et nous tuames les animaux pour nous nourrir, nous vêtir, puis vinrent les hommes blancs, et ils nous tuèrent en aussi grand nombre que les animaux pour s'enrichir, puis vinrent d'autres hommes blancs, et ils tuèrent les premiers, pour prouver qu'ils étaient les plus forts. C'est pourquoi, aujourd'hui comme autrefois, ce pays n'est à personne.

GENERIQUE

LES MAUDITS SAUVAGES

Film écrit et réalisé par J.P.

LEFEBVRE

Terminé en mars 1971, au Québec, CANADA'

Directeur de la photographie :

Jean Claude LABRECQUE

Chef monteuse : Marguerite DUPARC

Musique : VIVALDI, Walter et Antonio BOUDREAU

Produit par la Société CINAK

Interprété par : P. DUFRESNE,

N. FILLION, R. CAILHIER,

J. THISDALE, D. MORELLE,

M. SABOURIN, R. GARCEAU,

G. LABRECHE, D. ANDRE

LES MAUDITS SAUVAGES

J.P. LEFEBVRE
QUEBEC

Quand à préciser le propos du film, autant laisser, encore, la parole à son auteur : "les maudits sauvages est avant tout un geste de repossesion, non pas au niveau des faits historiques eux-mêmes, mais au niveau de l'esprit dans et avec lequel ils ont été transmis. Je suis parti, en effet, pour écrire le scénario du film, en concevoir le mouvement et l'esthétique, de nos manuels de classe, leurs gravures sulpiciennes, leurs citations épiques, leurs propos racistes, de même que de tous les fantasmes et même les fantômes, qui depuis notre enfance n'ont cessé de nous hanter, Mais en même temps j'ai cherché à plaquer ces éléments sur la réalité d'aujourd'hui, dans le but de démontrer que le décalage de quelques siècles n'est pas aussi considérable qu'on serait porté à le croire."

SCENARIO

IXE 13 est légendaire, IXE 13 est l'as des espions canadiens. Les aventures de ce héros ont fait autrefois les délices de plusieurs générations de lecteurs, qui s'arrachaient les romans feuilletons relatant ses exploits. IXE 13, de son nom véritable Jean Thibault est un homme courageux, moral donc invincible, séduisant, multilingue, il force l'admiration de tous, même de ses ennemis invétérés. Entouré de femmes et de dangers, il parvient à triompher de toutes les embûches.

GENERIQUE.

IXE 13 Canada
Réalisé par Jacques GOUBOUT
d'après le roman de Pierre SAUREL

Mis en musique par François DOMPIERRE

Mis en images par Thomas VANOS

Direction artistique : Claude LAFORTUNE

Produit par Pierre GUAVREAU
avec L. DUSSAULT, C. LAURE,
L. GUILBEAULT, D. ARCAND,
S. KAY, Sky LOW LOW,
LITTLE BRUTUS

Chansons interprétées par :
L. FORESTIER, A. DUBOIS,
M. St GERMAIN, LES
CYNIQUES

35 mm couleur - durée 115'
Produit par l'Office National
du Film du Canada

IXE 13

JACQUES GOUBOUT

QUEBEC

"Le roman d'IXE 13, au cinéma, se situe comme un trait d'union entre le Québec d'hier et celui d'aujourd'hui. La seule image réelle, par exemple, qui ouvre et clos ce film est celle d'une église en pierre car (JE ME SOUVIENS) seule l'Église, en 1950, était vraie. Le Québec dans ce Moyen-Age (de 1948 à 1969) vivait replié sur lui-même : d'où les décors intérieurs, même quand il s'agit de paysages. Et si notre héros quitte la terre bénie, il le fait avec l'esprit des missionnaires canadiens, porteurs des valeurs occidentales chrétiennes. A travers les 13 bobines d'IXE 13 se situent, dans l'action, 13 chansons qui rappellent comme la culture du Canadien-Français puisait généreusement à toutes les sources françaises et américaines d'alors qui s'appelaient Charles TRENET, Tino ROSSI, Frank SINATRA, l'opéra du samedi après-midi qu'on entendait dans toutes les ruelles, sans parler des comédies musicales hollywoodiennes. C'est aussi bien sûr, un film ironique et tendre, c'est-à-dire un regard au québécois sur le Canadien français, et, si dans cette histoire, Tays, la reine des communistes chinois, est amoureuse d'IXE 13, c'est qu'elle sent instinctivement ce que l'historien A. TONYNBEE a depuis longtemps prédit : "le Québec et la Chine se ressemblent et seuls survivront au chaos de la prochaine guerre mondiale"."
Jacques GOUBOUT

BIBLIOGRAPHIE

Né à Montréal le 27 novembre 1933

1954 - Maîtrise à la Faculté des Lettres de l'université de Montréal

Jusqu'en 1957 - professeur en Ethiopie

1958 - 1960 - scénariste et réalisateur

1961 - 1964 - nombreux courts métrages dont "Les dieux", "Pour quelques arpents de neige", "A St Henri, le 5 septembre",

IXE 13

JACQUES GODDOUT

Le temps d'Ixe 13 se situe au début des années 1950, dans un Japon où l'armée américaine occupe le pays. C'est à cette époque que se déroule l'histoire de ce film. Le héros, un jeune homme, est un soldat américain qui a été blessé pendant la guerre et qui est maintenant en convalescence. Il est placé dans un hôpital militaire où il rencontre une jeune femme, une étudiante japonaise. Leur amour est interdit par les règles de l'armée et de la culture japonaise. Le film explore les thèmes de l'adolescence, de l'impuissance, de la liberté et de l'obéissance.

BIBLIOGRAPHIE

IXE 13 est le premier film de la série Ixe. Il a été réalisé par Jacques Goddout en 1953. Le film est basé sur le roman de l'écrivain japonais. Le scénario est écrit par le réalisateur. Le film a été tourné à Tokyo. Il a été distribué en France par les Éditions de l'Écran.

SCENARIO

Le scénario de Ixe 13 est écrit par Jacques Goddout. Il raconte l'histoire d'un jeune homme japonais qui est blessé pendant la guerre et qui est placé dans un hôpital militaire. Il y rencontre une jeune femme japonaise et leur amour est interdit. Le film explore les thèmes de l'adolescence, de l'impuissance, de la liberté et de l'obéissance.

GENÉRIQUE

Réalisateur : SHUJI TERAYAMA
Photographe : MASAYŌSHI SUKITA
Décorateur : SEIICHI HAYASHI
Musique : TETSUYA OHASHI
Producteur : EIKO KUJO
avec : HIDEAKI SASAKI, MASAHARU SAITO, YUKIKO KOBAYASHI, FUDEKO TANAKA, SEI HIRAIZUMI, KEIKO NIITAKA, IZUMI SUZUKI, MIYAKO KAWAMURA, SHIGERU WAKABA, TARO APOLLO, TONIKO, GOLIATH

SCENARIO

“De temps en temps, je rêve de l’avion pousse-pousse. Et dans ce rêve, je vole. Mais, en réalité, je ne suis qu’un pauvre japonais de dix neuf ans, recalé au concours d’entrée de l’université. Dans un taudis, près d’une voie ferrée, pareil à une porcherie, habite tout un monde : la grand mère solitaire qui vole à l’étalage, le père, ancien sergent de l’Armée en chômage, la petite soeur silencieuse et boîteuse qui s’attache d’un amour obstiné à un lapin. . .”.
 Moi, je trouve la liberté, à l’extérieur de la maison, par exemple, parmi les équipiers du football universitaire.

GENÉRIQUE

Réalisateur : SHUJI TERAYAMA
Photographe : MASAYŌSHI SUKITA
Décorateur : SEIICHI HAYASHI
Musique : TETSUYA OHASHI
Producteur : EIKO KUJO
avec : HIDEAKI SASAKI, MASAHARU SAITO, YUKIKO KOBAYASHI, FUDEKO TANAKA, SEI HIRAIZUMI, KEIKO NIITAKA, IZUMI SUZUKI, MIYAKO KAWAMURA, SHIGERU WAKABA, TARO APOLLO, TONIKO, GOLIATH

JETONS LES LIVRES ET SORTONS DANS LA RUE

SHUJI TERAYAMA JAPON

Un écolier élève par jeu un petit lézard dans une bouteille de coca cola. Le lézard grandit jusqu’à ne plus pouvoir sortir de la bouteille. Il ne peut pas la casser non plus. Cette parabole qui ne dure dans le film que trente secondes, le traduit pourtant assez bien.

L’adolescence impuissante dans un monde trop étroit pour celle (Famille - Société) mais qu’elle devine si extraordinaire. Le Japon, subordonné à l’ordre américain. Les deux thèmes s’entrecroisent, se mêlent, explosent, dans le plus beau film sur la jeunesse que l’on ait vu depuis longtemps.

Outrancier, exalté, mais aussi solidement charpenté et découpé, c’est un étrange poème, où les images heurtées disputent au mot leur beauté.

Le monde n’est pas “cool”, car comme dit le héros du film : “L’ordre est lisse, l’obéissance est lisse, mais le soleil bégaie entre les buildings”.
 M.A.

SHURA

TOHOKU MATSUJITO
JAPON

Il s'agit d'un film de circonstance...
Ce documentaire de cette époque...
Ce documentaire de cette époque...
Ce documentaire de cette époque...

TOHOKU MATSUJITO

SCENARIO

Okuyama, directeur de société, visitait sa nouvelle usine quand une explosion d'air liquide lui brûla presque entièrement le visage. Pour cacher ses blessures, il vit, la tête entourée d'un épais pansement. Pensant que seule la réacquisition d'un visage normal peut le replacer dans un entourage dont il se sent banni, il se fait faire un masque à partir de la peau prélevée sur le visage d'un inconnu, rencontré dans un magasin. Puis il loue deux appartements, l'un pour lui, l'autre pour celui qui porte LE VISAGE D'UN AUTRE, et mène ainsi deux vies sans que ses voisins s'en rendent compte. Okuyama a alors l'idée de séduire sa propre femme . . .

GENERIQUE

Film produit et réalisé par : HIROSHI TESHIGAHARA
Scénario : ABE KOBO
Musique : TORU TAKEMITSU
Photographie : HIROSHI SEGAWA
avec TATSUYA NAKADAI (Okuyama), MACHIKO KYO (Mrs Okuyama), MIKIJIRO HIRA (le docteur), KYOBO KISHIDA (l'infirmière), EIJI OKADA (le directeur), MIKI IRIE (une fille)

SCENARIO

Okuyama, directeur de société, visitait sa nouvelle usine quand une explosion d'air liquide lui brûla presque entièrement le visage. Pour cacher ses blessures, il vit, la tête entourée d'un épais pansement. Pensant que seule la réacquisition d'un visage normal peut le replacer dans un entourage dont il se sent banni, il se fait faire un masque à partir de la peau prélevée sur le visage d'un inconnu, rencontré dans un magasin. Puis il loue deux appartements, l'un pour lui, l'autre pour celui qui porte LE VISAGE D'UN AUTRE, et mène ainsi deux vies sans que ses voisins s'en rendent compte. Okuyama a alors l'idée de séduire sa propre femme . . .

GENERIQUE

Film produit et réalisé par : HIROSHI TESHIGAHARA
Scénario : ABE KOBO
Musique : TORU TAKEMITSU
Photographie : HIROSHI SEGAWA
avec TATSUYA NAKADAI (Okuyama), MACHIKO KYO (Mrs Okuyama), MIKIJIRO HIRA (le docteur), KYOBO KISHIDA (l'infirmière), EIJI OKADA (le directeur), MIKI IRIE (une fille)

LE VISAGE D'UN AUTRE

HIROSHI TESHIGAHARA
JAPON

Hiroshi Teshigahara qui est considéré au Japon comme un metteur en scène d'avant-garde situe ses oeuvres en illustration de sa conviction que le monde actuel pourrait, sans heurt, atteindre à la liberté absolue et à la solidarité sociale. Le VISAGE D'UN AUTRE est tiré d'un roman d'Abé Kobo, romancier dont Teshigahara a déjà adapté LA FEMME DE SABLE. C'est la troisième réalisation de Teshigahara.

LE VISAGE
D'UN
AUTRE

LE VISAGE D'UN AUTRE...
LE VISAGE D'UN AUTRE...
LE VISAGE D'UN AUTRE...

SCENARIO

Quelques détails de leur existence...
Le visage d'un autre...
Le visage d'un autre...
Le visage d'un autre...

GENERIQUE

Réalisation : SUSUMU HANI
Scénario : KUNIO SHIMIZU et SUSUMU HANI
Images : JUICHI NAGANO
Musique : TORU TAKEMITSU
Décors : TARO IMAYASU
Production : TEIZO OGUCHI
MASAYUKI NAKAJIMA
avec SACHIKO HIDARI (Naoko Ishikawa), EIJI OKADA (Eiichi Ishikawa), KIKUJI YAMASHITA (Ikona), AKIO HASEGAWA (Koji Shiraishi), MARIKO IGARASHI (la fille aveugle)

SCENARIO

Elle, habite un grand ensemble confortable, avec télévision et stéréo. Lui, un ancien camarade, est chiffonnier dans le bidonville proche. Les menus détails de leurs existences seront l'occasion d'une étrange prise de conscience. Méditation sur une certaine conception du bonheur occidental et ses scories. . .

Ce film a reçu le prix de la meilleure interprétation féminine pour Schiko HIDARI et le prix de l'O.C.I.C. — au Festival de BERLIN 1964.

GENERIQUE

Réalisation : SUSUMU HANI
Scénario : KUNIO SHIMIZU et SUSUMU HANI
Images : JUICHI NAGANO
Musique : TORU TAKEMITSU
Décors : TARO IMAYASU
Production : TEIZO OGUCHI
MASAYUKI NAKAJIMA
avec SACHIKO HIDARI (Naoko Ishikawa), EIJI OKADA (Eiichi Ishikawa), KIKUJI YAMASHITA (Ikona), AKIO HASEGAWA (Koji Shiraishi), MARIKO IGARASHI (la fille aveugle)

ELLE ET LUI

SUSUMU HANI

JAPON

La civilisation humaine se développe de guerre en guerre, de révolution en révolution, d'évènement en évènement. . . mais laissant inaperçus bien des petits problèmes, qui s'accumulent de plus en plus comme de la CRASSE dans notre vie. Notre époque transpire cette crasse. J'aimerais insister sur l'importance de ces détails qui passent inaperçus dans les rapports humains, que ce soit notre langage, notre façon de vivre, nos sentiments.

La vie dans les HLM que je traite dans mon film n'en est donc pas le sujet. Ce n'est même pas tout à fait le symbole de la vie moderne. C'est un objet, un fait. Et j'ai voulu analyser ce fait en tant que langage, c'est-à-dire, faire un film documentaire sous forme d'une chronique fictive.

Susumu HANI-

Susumu HANI

Né le 10 octobre 1928, à TOKYO

Après une brève carrière de journaliste, il devient cinéaste à partir de 1952.

Courts métrages : 1952/1959 - une quinzaine de films pédagogiques.

Longs métrages :

1960 — FURYO SHONEN — Les mauvais garçons — (Ducat d'or au Festival de Mannheim 1962).

1962 — MITASARETA SEIKATSU — Une vie bien remplie.

1963 — KANOJO TO KARE — Elle et Lui — (Prix de l'O.C.I.C. au Festival de Berlin 1964).

1964 — TE O TSUNAGU KORA — Les enfants font la chaîne.

1965 — BWANA TOSHI NO UTA — La chanson de Bwana Toshi.

1966 — ANDES NO HANAYOME — La mariée des Andes.

1968 — HATSUKOI JIGOKUHEN — Premier amour, version infernale.

DOUBLE SUICIDE

MASAHIRO SHINODA
JAPON

YOSHINOBU YOSHIDA
JAPON

Film tiré d'une pièce de Monzaemon Chikamatsu, "Punition du ciel à Amijima", écrite en 1720, vers la fin de l'ère Genroku. Chikamatsu se situait parmi les "clochards des rivages", ces bannis qui regardent avec une haine certaine le monde qui les a forcés à être ce qu'ils sont. Cette haine évidente transparait dans toutes les oeuvres de Chikamatsu.

Chikamatsu a découvert un moyen d'expression artistique que l'on peut définir comme une philosophie à la ligne fine entre la vérité et le mensonge. Il fut le premier à concevoir que la réalité est mieux exprimée concentrée sur une ligne étroite que les mensonges situés entre la fantaisie et la vérité. L'idée que la vérité peut être atteinte par la déformation et l'abstraction est essentielle dans l'art contemporain.

SCENARIO

Jiheï est marchand de papier à Osaka, il a une femme et deux enfants, il est amoureux d'une hétéaire : Koharu, asservie à la maison de thé Kinokuniya. Vue leur situation, désespérés, Jiheï et Koharu songent à se suicider ensemble : s'ils ne peuvent être ensemble dans ce monde, au moins pourront-ils l'être dans l'autre.

Jiheï surprend une conversation entre son frère et Koharu, au cours de laquelle celle-ci se montre fort peu préoccupée de mourir. Exacerbé par la mutation des sentiments de Koharu, il essaie de la tuer mais son frère déjoue sa manœuvre et l'attache aux barreaux . . .

A la fin, ce seront Jiheï et sa femme qui se sentiront accablés à se suicider ensemble.

GENERIQUE

Mise en scène de MASAHIRO SHINODA

Scénario de TAEKO TOMIOKA, d'après la pièce de MONZAEMON CHIKAMATSU

Photographie : TOICHIRO NARUSHIMA

Musique : TORU TAKEMITSU avec KICHIEMON NAKAMURA, SHIMA IWASHITA, HOSEI KOMATSU, YUSUKE TAKITA

DOUBLE SUICIDE

MASAHIRO YOSHIDA
JAPON

Le film est tourné en deux jours et deux nuits. Il a été tourné à Tokyo, dans un appartement qui sert de lieu de tournage. Les acteurs sont des acteurs professionnels. Le film est tourné en deux jours et deux nuits. Il a été tourné à Tokyo, dans un appartement qui sert de lieu de tournage. Les acteurs sont des acteurs professionnels. Le film est tourné en deux jours et deux nuits. Il a été tourné à Tokyo, dans un appartement qui sert de lieu de tournage. Les acteurs sont des acteurs professionnels.

SCENARIO

Le film est tourné en deux jours et deux nuits. Il a été tourné à Tokyo, dans un appartement qui sert de lieu de tournage. Les acteurs sont des acteurs professionnels. Le film est tourné en deux jours et deux nuits. Il a été tourné à Tokyo, dans un appartement qui sert de lieu de tournage. Les acteurs sont des acteurs professionnels.

GENERIQUE

Réalisation de YOSHISHIGE YOSHIDA
Scénario de YOSHISHIGE YOSHIDA et MASAHIRO YAMADA
Images de GENKICHI HASEGAWA (Technicolor)
Musique de TOSHI ICHIYANAGI
Décors de SETSU ASAKURA
1971 - 123 minutes
avec RURIKO ASAKA (Aki), MIYOKO AKAZA (Kyoko), ISAC KIMURA (Nose), MARIOKO OKADA (Shoko)

SCENARIO

Le film retrace simultanément la vie que mènent trois actrices pendant les deux jours qui précèdent le premier tour de manivelle d'un film auquel elles participeront. Deux jours de vie qui pourront se situer n'importe quand : avant, pendant ou après le tournage.

GENERIQUE

Réalisation de YOSHISHIGE YOSHIDA
Scénario de YOSHISHIGE YOSHIDA et MASAHIRO YAMADA
Images de GENKICHI HASEGAWA (Technicolor)
Musique de TOSHI ICHIYANAGI
Décors de SETSU ASAKURA
1971 - 123 minutes
avec RURIKO ASAKA (Aki), MIYOKO AKAZA (Kyoko), ISAC KIMURA (Nose), MARIOKO OKADA (Shoko)

AVEUX, THEORIES, ACTRICES

YOSHISHIGE YOSHIDA
JAPON

"Pourquoi êtes-vous devenue actrice ?"
"Parce que j'ai voulu vivre la vie d'autrui !"
Telle est la réponse d'une des actrices de ce film. Chacun de nous mène sa vie à lui. On ne peut demander à quelqu'un d'autre de vivre sa vie. Il me semble alors que l'existence de l'actrice se déroule de façon inverse à la nôtre. L'actrice représente une tentative pour satisfaire ce désir de sortir de nous-même, désir irréalisable que nous ressentons tous. En même temps, il y a la destinée de l'actrice : il lui faut supporter d'être regardée par autrui, de s'exposer à notre regard. C'est ce dont parle une actrice de ce film qui vit cela jusque dans ses rêves. Ce problème n'est pas le seul auquel elles ont à faire face. Elles peuvent jouer tous les rôles, mais il leur est impossible de jouer leur propre vie. Même leur vie personnelle est une vie irréelle créée par le public. Quel que soit le masque sous lequel elles apparaissent devant les autres, elles ne sont jamais elles-mêmes. Dans cet enchevêtrement du réel et de la fiction, j'aimerais trouver en l'être humain la beauté et la raison de vivre.

Yoshishige YOSHIDA

LES DUPES

TEWFIK SALAH
SYRIE

Tewfik Salah, metteur en scène égyptien qui s'est momentanément exilé en Syrie a tiré son film d'un roman de l'écrivain palestinien (FPLP) Ghassan Kanafari – le problème de la résistance palestinienne y est posé par le biais d'une aventure qui met en présence quatre hommes : trois veulent à tout prix gagner le Koweït, le quatrième les y mènera, cachés dans la citerne d'un camion, – citerne qui deviendra leur cercueil –. Tourné en noir et blanc, mais avec un soin extrême porté à la composition de l'image (chaque plan est mis en scène avec une rigueur et un sens dramatique rares), ce film douloureux est, plus encore que le récit d'un espoir voué à l'échec, une réflexion sur le déracinement, la pauvreté, l'honnêteté et la confiance (toujours foulées, pour les minorités opprimées) – en même temps, transparait dans LES DUPES un amour de la terre, pètrie, vénérée.

M.G.

SCENARIO

Le film raconte l'histoire d'un homme qui se trouve dans une situation difficile. Il est obligé de faire des choix difficiles et de prendre des décisions importantes. Le scénario est basé sur un roman de Ghassan Kanafari.

DÉPENSES

Produit par Youssef Khatib
Scénario de Youssef Khatib
Réalisation de Youssef Khatib
Montage de Youssef Khatib
Musique de Youssef Khatib
Costumes de Youssef Khatib
Décor de Youssef Khatib
Casting de Youssef Khatib
Distribution de Youssef Khatib

DÉPENSES

Produit par Youssef Khatib
Scénario de Youssef Khatib
Réalisation de Youssef Khatib
Montage de Youssef Khatib
Musique de Youssef Khatib
Costumes de Youssef Khatib
Décor de Youssef Khatib
Casting de Youssef Khatib
Distribution de Youssef Khatib

LES DUPES

LEWIS CALVIN
DARIN

LES DUPES

GENE

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LEWIS CALVIN

DARIN

LA SOURCE

ARBY OVANESSIAN

IRAN

D'une perfection photographique étonnante, "La Source" raconte une histoire d'amour à plusieurs degrés qui s'inscrit dans un contexte symbolique. La lecture du scénario lui-même n'est pas toujours aisée mais l'auteur fait preuve d'un tel talent dans l'utilisation de la durée des plans et de leurs rapports visuels que le film dégage une beauté souveraine qui compense largement les quelques obscurités du récit.

GENERIQUE

Réalisation : ARBY
OVANESSIAN d'après un
livre de M. ARMEN "The
Spring of Heghnar"

Photographie : NEMAT
HAGHIGHI

Musique : KOMITAS, arrangée
par LIDA BERBERIAN

Interprètes : ARMAN, MAHTAJ
NOJUMI, JAMSHID
MASHAYEKHI, PARVIZ
PUR HOSSEIHY

LA SOURCE

ARY DAVESHAN

IRAN

SCENARIO

La vie des pêcheurs de perles de Koweït à travers une famille pauvre et prise dans les dettes et la fatalité.

LA MER CRUELLE

KHALID SIDDIK

KOWEÏT

Il y a trente ans, l'émirat de Koweït n'était qu'une bourgade, que le pétrole a métamorphosée. L'intérêt du film est tout d'abord de restituer avec une intelligence sobre ce passé médiéval si proche, et de nous faire pénétrer sans complaisance, l'âme du monde arabe. La noce est l'occasion d'une des scènes les plus fortes du cinéma arabe, d'un tragique retenue. L'interprétation sensible des actrices, et l'économie des moyens font de ce film une réussite à ne pas méconnaître.

Claude-Michel CLUNY

GENÉRIQUE

Réalisation de ZOLTAN HUSZÁR
Scénario de ZOLTAN HUSZÁR
Montage de ZOLTAN HUSZÁR
Musique de ZOLTAN HUSZÁR
Production de LANTAN
Distributeur
LANTAN

GENÉRIQUE

Film complètement inédit (présenté au festival de Téhéran) et dont le générique n'a pas été communiqué. Le metteur en scène, KHALID SIDDIK, est son propre producteur

LA MER CRUELLE

KHALID SIDDIK
KOWETT

SCENARIO

Le vieillard pérorant de gauche
de Kowett à gauche est l'ami
de gauche et dans dans un
drame et la justice.

SCENARIO

Ce Sindbad hongrois n'a rien à voir avec l'aventurier des mers et ses récits de voyage. Il s'agit ici d'une sorte de périple intérieur chez un jeune amoureux hongrois du genre dandy, ceci au tout début du vingtième siècle. Le scénario repose sur une série d'histoires écrites par un homme de lettres hongrois très connu en son temps.

SINDBAD

ZSOLTAN HUSZARIK
HONGRIE

La grande beauté physique du film vient de l'extraordinaire photographie de Sandor Sara qui permet au metteur en scène de créer un envoûtant climat, délicat et sensuel, qui vise à refléter l'être humain dans sa quête désespérée de l'amour.

Gene MOSKOWICZ – VARIETY

GENERIQUE

Réalisation de ZSOLTAN HUSZARIK
Scénario de ZSOLTAN HUSZARIK d'après les contes de GYULA KRUDY
Photographie de SANDOR SARA (Eastmancolor)
Musique de ZOLTAN JENEY
1972 98 minutes
avec ZOLTAN LATINOVITS (Szindbad),
MARGIT DAYKA (la fille),
EVA RUTTKAY (l'épouse),
ERIKA SZEGEDI (Madame),
BELLA TANAY (la Muse),
ILONA DORIAN (la femme)

GENERIQUE

Le vieillard pérorant de gauche
de Kowett à gauche est l'ami
de gauche et dans dans un
drame et la justice.

AGNUS DEI

MIKLOS JANCZO
HONGRIE

Une histoire authentique, mais en ligne droite, n'a qu'une dimension. La "story", si le film est bon, emporte le spectateur sur ses ailes, c'est une évasion. Un film du genre de AGNUS DEI le préoccupe, le fait réfléchir – du moins il s'y efforce –; déjà pendant la projection le spectateur se creuse la tête pour donner leur place aux choses vues, il se voit obligé de se faire une opinion, il est actif. Donc, AGNUS DEI est pour vous allégorique ? Plutôt ironique. Quelqu'un a même dit que c'était de l'humour noir. Mais pas dans le sens habituel du film ironique dans lequel l'acteur fait toujours un clin d'oeil pour que le spectateur sache que ce qu'il voit est pensé ironiquement. Ici l'ironie provient des situations.

Miklos JANCZO

SCENARIO

Août 1919, six mois après qu'ait été instaurée la République Hongroise des Conseils qui adopte les idées socialistes de la Révolution d'Octobre. Mais cette jeune République réagit trop faiblement à la terreur blanche qui s'organise. Ainsi, l'armée rouge hongroise laisse-t-elle un prêtre fanatique mobiliser les masses catholiques contre elle : ce prêtre (joué par l'acteur fétiche de Jancso, Jozsef Madarazs) deviendra l'idéologue de la répression.

La contre-révolution triomphe : elle sera impitoyable et sanglante.

GENERIQUE

Réalisation de MIKLOS JANCZO
Scénario de MIKLOS JANCZO et GYULA HERNADI
Images de JANOS KENDE (Eastmancolor)
1970 90 minutes
avec JOZSEF MADARAZS, DANIEL OLBRYCHSKI, LAJOS BALAZSOVITS, ANNA SZELES, JAROSLAVA SCHALLEROVA

DEI

MIKLO JANCZO
HONGRIE

SCENARIO

Après 1918, six mois après
qu'il a été instauré le régime
socialiste, les dirigeants
qui ont dirigé les idées socialistes
de la révolution d'Octobre.
Mais cette jeune République
n'est pas vraiment à la
tête de la révolution qui s'opère.
Ainsi, l'ancien régime socialiste
n'est pas encore totalement
éliminé, les masses catholiques
sont encore liées à ce régime
qui, par l'ancien régime de
l'ancien régime, a permis de
maintenir l'indépendance de la
République.

La contre-révolution n'est
pas : elle est insupportable et
tragique.

GENÉRIQUE

Réalisation de MIKLO JANCZO
Scénario de MIKLO JANCZO
et GYULA FERENCZI
Images de JANOS KENZI
Musique de GYORGY VUKAN
Interprétation : JOSEF MADARAC,
DANIEL GYORGYI,
LASSO BALASZEVITS, ANNA
SZELLES, JANOZSAVA
SZHALI PROVA

SCENARIO

L'ouvrier Imre Mozes est licencié de son usine pour son perfectionnisme qui gêne les plans de production. Il est néanmoins rappelé et chargé de diriger un atelier. Mozes réussit dans ses nouvelles fonctions jusqu'au jour où, isolé par les critiques, coupé des ouvriers de son atelier, il est dégradé et redevient simple ouvrier. Seule l'intervention de ses anciens collaborateurs - d'abord dressés contre lui - permettra l'annulation du verdict. Mais il sera, entre temps, victime d'une grave maladie.

GENÉRIQUE

Réalisation : PETER BACSO
Scénario : PETER BACSO et
PETER ZIMRE
Images : JANOS
ZSOMBOLYAI
Musique : GYORGY
VUKAN
Interprétation : AGOSTON
SIMON, IREN BODIS,
ZOLTAN SARKOZI, TJBOR
LISKA, ADAM RAJHONA
1 h 50 - noir et blanc

LE TEMPS PRESENT

PETER BACSO
HONGRIE

"C'est toujours le temps présent qui me passionne, d'autant plus que je n'aime pas le passé et que je ne connais pas l'avenir. Je n'aime pas non plus la littérature romanesque. Je préfère les documents, les faits, la non fiction. . . Je recherche une impression cinématographique primitive : celle des spectateurs de Lumière voyant sortir les ouvriers de la fabrique et disant "tiens, c'est nous".
Peter BACSO

BIBLIOGRAPHIE

Peter BACSO
Né en 1928
Il réalise des longs métrages depuis 1963. Auparavant Peter BACSO écrit ou participe à l'écriture de nombreux scénarios dont ceux d'ANNA et DEUX MI-TEMPS EN ENFER, de Zoltan FABRI.
Ses films : EN ETE, C'EST SIMPLE (1963), LES CYCLISTES AMOUREUX (1965), UN ETE SUR LA COLLINE (1967), A BOUT PORTANT (1968), ROMPRE LE CERCLE (1970), LE TEMPS PRESENT (1971).

LE TEMPS PRÉSENT

PETER BACSO
HONGRIE

"C'est toujours le temps présent qui est le plus intéressant, surtout dans les films de Peter Bacsó, et que le temps présent est le plus intéressant, surtout dans les films de Peter Bacsó."

Peter Bacsó

BIBLIOGRAPHIE

Peter Bacsó
né en 1928

Il réalise des longs métrages depuis 1962. Appartient Peter Bacsó écrit ou participe à l'écriture de nombreux scénarios dont ceux de ANNA et DEUX MI-TEMPS EN ENFER, de SOLTA FÁBI, de LINA : EN ÉTE C'EST SIMPLE (1968), LES CYCLISTES AMOUREUX (1968), UN ÉTÉ SUR LA COLLINE (1967), A BOUT PORTANT (1966), ROMPRE LE CERCLE (1970), LE TEMPS PRÉSENT (1971).

SCENARIO

L'histoire d'une famille de Silésie, les Basisty, un père et ses sept fils qui s'enrolent dans l'insurrection en 1920. Le héros principal est le plus jeune fils, Gabriel, un adolescent. C'est par ses yeux que nous verrons la lutte inégale avec les troupes allemandes. A travers ses aventures, nous voyons se refléter les épisodes de l'insurrection et aussi les conflits intérieurs qui caractérisent une communauté menacée par une germanisation envahissante.

"Les acteurs qui figurent au générique du film sont presque exclusivement Silésiens. C'était indispensable, car en accord avec la vérité historique, je tenais à conserver le magnifique dialecte silésien."

GENÉRIQUE

Réalisation : PETER BACSO
Scénario : PETER BACSO et
PETER SZABO
Musique : JANOŠ
ZEMEK
Montage : GYÖNGY
KUKAN
Production : ABBOTT
SZABO, IRÉN KÖRÖS
SOLTA FÁBI, JÓZSEF
LÉNY, ADAM BAKHÓVA
L'ÉTOILE : 1969

SCENARIO

"Mon film raconte l'histoire d'une famille de Silésie, les Basisty, un père et ses sept fils qui s'enrolent dans l'insurrection en 1920. Le héros principal est le plus jeune fils, Gabriel, un adolescent. C'est par ses yeux que nous verrons la lutte inégale avec les troupes allemandes. A travers ses aventures, nous voyons se refléter les épisodes de l'insurrection et aussi les conflits intérieurs qui caractérisent une communauté menacée par une germanisation envahissante."

"Les acteurs qui figurent au générique du film sont presque exclusivement Silésiens. C'était indispensable, car en accord avec la vérité historique, je tenais à conserver le magnifique dialecte silésien."

K. KUTZ

GENÉRIQUE

GENÉRIQUE

Réalisation et scénario :
KAZIMIERZ KUTZ
Photo : WIESLAW ZDORT
(Eastmancolor)
Musique : WOJAECH KILAR
avec OLGIERD LUKASZEWICZ,
JAN ENGLERT, ISABELA
KOZLOWSKA, DANIEL
OLBRYCHSKI
1969 - Durée 106 mn

LE SEL DE LA TERRE NOIRE

KAZIMIERZ KUTZ
POLOGNE

La Silésie, c'est la "terre noire", qui dissimule dans ses entrailles le "diamant noir", le charbon; sa surface est couverte de montagnes de scondes noires et de poussier auprès desquelles se dressent les murs noircis des maisons ouvrières. Les habitants de Silésie sont le sel de cette terre noire.

L'épopée réalisée sur ce thème par K. Kutz n'a cependant aucun des traits qui caractérisent les grandes rétrospectives historiques classiques. Pas de grandes batailles ni de déploiements gigantesques de figurants. C'est une épopée populaire consacrée aux hommes qui luttèrent pour que la Silésie redevienne polonaise de la même façon qu'ils travaillaient : naturellement, méthodiquement, consciencieusement. Une des formes de la lutte consistait à cultiver avec soin les traditions séculaires, les costumes régionaux, les chants. Le film est imprégné de ce climat vivant et qui n'a rien de commun avec les représentations folkloriques. C'est ce qui donne par moment au film son caractère de de ballade féérique. "Le sel de la terre" évoque cette immense nostalgie de la patrie qui brûlait tous les coeurs silésiens et la dépeint sous les plus belles couleurs de la palette cinématographique.

LE SEL DE LA TERRE NOIRE

KAZIMIERZ KUTZ
POLOÛNE

Le Sel de la Terre Noire, est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui cherche à retrouver sa femme disparue pendant la guerre. Le film est basé sur le roman de Kazimierz Kutza, intitulé "Le Sel de la Terre Noire".

Le film est une œuvre de fiction qui raconte l'histoire d'un homme qui cherche à retrouver sa femme disparue pendant la guerre. Le film est basé sur le roman de Kazimierz Kutza, intitulé "Le Sel de la Terre Noire".

SCENARIO

Le scénario est écrit par Kazimierz Kutza et Jiri Arzan. Il raconte l'histoire d'un homme qui cherche à retrouver sa femme disparue pendant la guerre.

Le film est une œuvre de fiction qui raconte l'histoire d'un homme qui cherche à retrouver sa femme disparue pendant la guerre.

GÉNÉRIQUE

Réalisation : IVAN RENC
Production : NOVOTNY
KUBALA
film noir et blanc
longueur 2600
Scénario : IVAN RENC
Images : IVAN SLAPETO
Musique : LUBOS FISER
Réalisation aux studios de
BANANDOR
Année 1969
avec : JIRI ARZAN, VERA
TICHAUKOVA, HELENE
VERSCHUROVA, KAREL
MARES, MILLOS WILLIG

SCENARIO

C'est l'histoire de Pepa, gardien de prison dont le calme, la bonté, l'exemplarité, ne sont apparemment jamais démentis. Mais il est sujet à des crises de violence, et s'acharne quotidiennement sur son chien. Il épouse la fille du sacristain du village et mène une vie sans histoire, jusqu'à l'évasion d'un détenu.

GENÉRIQUE

Réalisation : IVAN RENC
Production : NOVOTNY
KUBALA
film noir et blanc
longueur 2600
Scénario : IVAN RENC
Images : IVAN SLAPETO
Musique : LUBOS FISER
Réalisation aux studios de
BANANDOR
Année 1969
avec : JIRI ARZAN, VERA
TICHAUKOVA, HELENE
VERSCHUROVA, KAREL
MARES, MILLOS WILLIG

LE GARDIEN

IVAN RENC
TCHECOSLOVAQUIE

"Ainsi qu'un méchant homme fait parfois une bonne action pensant ainsi établir une sorte d'équilibre, de même, un homme bon, pour la même raison fait une mauvaise action..."
Ces lignes servent d'exergue à l'histoire de Pepa, remontant aux années 20, et relatant l'histoire d'un homme tout à fait ordinaire.
Ce film, complètement inédit en France, est le troisième long métrage de fiction d'Ivan Renc, qui est l'auteur de plusieurs courts métrages et de plusieurs films d'animation, puis successivement : *Le prestidigitateur*, *La promenade*, *Comment une dame a reçu des lettres*.

LE GARDIEN

IVAN RENK
THEODOSIOVAQUE

"Ainsi qu'un cadavre humain fait partie
une bonne action humaine sans doute, que
sans d'ignorer de même, on dit que sans
pour la même raison, on ne peut pas dire
Ce film est une œuvre d'art et d'histoire de l'homme
répondent aux mêmes 20 et 25 ans l'histoire
d'un homme tout à fait ordinaire.
Ce film, complètement inédit en France, est
le troisième long métrage de fiction d'un
jeune, qui est l'auteur de plusieurs courts
métrages et de plusieurs films d'animation,
pour notamment : La participation, La
participation, Comment les choses se passent
dans

SCENARIO

C'est l'histoire de Papo,
gardien de prison dont le
cœur, le cœur, l'humanité,
ne sont pas seulement les
éléments de sa vie, mais
des crises de violence et
d'autres événements
sur son être. Il trouve le
fil du secret du village
et même une vie dans l'histoire,
jusqu'à l'histoire d'un homme.

GENEALOGIE

Réalisation : IVAN RENK
Production : MOYOTRY
KURALA
Titre original : Papo
Langue : 2000
Scénario : IVAN RENK
Montage : IVAN RENK
Musique : LUBOZ FISH
Production : IVAN RENK
SARANDOR
Année 1988
avec JIRI ARZAN VERA
TICHAJKOVA, HELVIE
VERSHOROVA, KARL
MARET, MILOS WILK

SCENARIO

Le 5 avril 1879, le Chili,
la Bolivie, et son allié le Pérou
entraient en guerre pour la
possession des mines de nitrate
de l'Atacama, dont les
actionnaires véritables étaient
les Européens. La "Guerre du
Pacifique", qui s'est terminée
par la victoire absolue du
Chili, est ici mise en accusa-
tion. Dix-sept soldats chiliens
s'efforcent de traverser le
désert pour accomplir une
mission tactique. Ils mourront
tous, s'interrogeant, par la
voix d'un officier, sur la
nature de leur sacrifice.

GENEALOGIE

Scénario et réalisation : HELVIO
SOTO
Photo : SILVIO CAIOZZI
Musique : TITO LEDERMANN
Montage : CARLOS PIAGGIO
Son : GOUZALO SALVO
Prod : ICLA CHILE
Eastmancolor - durée 124
Interprétation : HECTOR
DUVAUCHELLE, JAIME
VADELL, JORGE YANEZ,
JORGE GUERRA, PATRICIA
GUZMAN, JORGE LILLO,
ARNALDO BERRIOS, MARIO
BERNAL
Traduction du titre : "Salpêtre
sanglant"

LE VAGES SALPETRE SANGLANT

HELVIO SOTO
CHILI

*Libéré des contraintes commerciales habituelles,
accepté par l'Armée, en dépit de sa virulence
critique (La guerre du Pacifique est encore
pour les chiliens ce que la Grande Guerre était
pour les Français en 1930), Caliche Sangriento
("Le salpêtre sanglant") est un film dépouillé,
d'un réalisme sans complaisance, efficace et
baigné par une photographie lumineuse.
Nota - Version intégrale; au Chili, le dernier
plan est censuré.*

GENEALOGIE

Réalisation : HELVIO SOTO
Production : ICLA CHILE
Langue : 2000
Année 1972

BIBLIOGRAPHIE

Helvio SOTO
Né en 1930, à Santiago du Chili
Ecrivain, journaliste, cinéaste, directeur des
productions de la Télévision. A réalisé notam-
ment deux longs métrages sur le thème de
l'arrivée au pouvoir des socialistes : Vote +
fusil (1970), qui doit être distribué à Paris
prochainement, et Trois ou quatre choses,
(1972)

SAVAGES

JAMES IVORY
USA

Cette bande de pirates veut tout dire à son époque de combat tant que dure sur un océan qui a connu l'essor d'un monde libre. Les deux héros principaux sont un homme et une femme. Et qui sont les deux ? C'est là le sujet de ce film. Le sujet est également le sujet de l'opus de "Savages World", qui se présente comme un grand spectacle.

GENÉRIQUE

Réalisation : JAMES IVORY
Scénario : JOSEPH J. M. SUTHERLAND
Dialogues : GEORGE SUTHERLAND
Photographie : ROBERT L. CRONIN
Montage : JOE RABBITO
Musique : LOUIS STOKES
Casting : ANNE FRANKLIN THAYER
Costumeur : DAVID SUITE BLAKE
Maquillage : MISS THACKER SALOME
Légende : MISS MARGARET BREWSTER
Légende : MISS MARGARET BREWSTER
Légende : MISS MARGARET BREWSTER

SCENARIO

Un grand héros pirate, vivant d'exploits et de faits d'armes, est en train de mourir. Ses derniers moments sont consacrés à la préparation d'un testament. On s'attend à ce qu'il lègue son empire à un fils ou à une fille. Mais le héros a une surprise pour l'exécutif de son testament. Il a écrit dans son testament que son empire sera transmis à son épouse. Celle-ci, qui se fait appeler "Mrs. Sutherland", comment un héros a-t-il pu être si bête à la veille de mourir ? Les origines de cette folie sont racontées dans le film. Le héros a une épouse qui est une femme libre. Elle a une vie indépendante et elle a des idées sur la liberté. Elle a des idées sur la liberté. Elle a des idées sur la liberté.

SCENARIO

Voici comment Freddy Buache raconte cette histoire inracontable et ce film si séduisant : "Une jeune fille rentre d'Allemagne à Genève, où elle frappe à la porte d'une ancienne amie. Celle-ci surprise au lit avec un garçon demande à la voyageuse d'attendre un moment à la cuisine. Arrive l'employé du gaz. Elle lui prépare un café. Leur conversation vire de la pluie et le beau temps à des sujets plus intimes. L'ensemble narratif se développe en boucles et en chassées-croisées, hors de toute référence à la classique psychologie dramatisée".

LA CHICH POMME

MICHEL SOUTTER
SUISSE

Ce troisième long métrage de Michel Soutter (après *La Lune avec les dents* et *Haschich*) confirme la maîtrise et la délicatesse extrême de ce poète sur pellicule. C'est une fois de plus l'histoire de rencontres fortuites, de moments privilégiés, de hasards et de bonheurs menacés. C'est une fois encore, cette tentation de fuite, d'absolu, et cette résolution de vivre "quand même". Une constante fluidité, une douceur magique, un sens inné des paysages et des décors achèvent de nous attacher à cet univers original.

GENÉRIQUE

Réalisation, scénario et dialogues de : Michel Soutter
Photographie de Simon Edelstein (Noir et Blanc - 16 mm - agrandi 35 mm)
Musique de Jacques Olivier
Ingénieur du son : Marcel Sommerer
Assistant-réalisateur : Michel Schopfer
1969 - 90 minutes
avec A. Widmer, E. Scoch, C. Berthet, D. Stüffel, A. Walter, P. Holdener, A. Bordier, F. Rochais, D. Catton

cinéma 72

SEPT. OCT.

N° 169

LE CINEMA FRANCAIS EN CRISE

ENTRETIENS A LA CARTE : GILLES CARLE, PHILIPPE GARREL, PETER SASDY, MICHAEL RITCHIE.

DOSSIER : W. R. LES MYSTERES DE L'ORGANISME

BURT LANCASTER : AUTOPSIE D'UN TOURNAGE

NOVEMBRE

N° 170

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS

ENTRETIENS A LA CARTE : OSHIMA, ROBERT MULLIGAN, KEN LOACH, JOHN BOORMAN.

DOSSIER : JEREMIAH JOHNSON dans l'oeuvre de SIDNEY POLLACK.

APRES MARLY 48 : LE CINEMA EN R.D.A. - LE GROUPE DES CINQ EN SUISSE -

LES GRANDS OPERATEURS (II)

Et dans chaque numéro : la vie internationale du cinéma et le guide du spectateur (cinquante films par numéro).

C.C.P. PARIS 539.781 (FFCC)

6, RUE ORDENER - 75018 PARIS

Abonnement : 34 F - Ciné-Club : 29 F

HACHICH

MICHEL SOUTTER

SUISSE

SCENARIO

Comédie le film de HACHICH a emporté par sa force, l'engagement du jeu et son langage d'analyse. On est tenté de dire que c'est un film qui a été écrit et tourné par un homme qui a vécu une expérience de vie avec une agilité de pensée, il n'aurait à son...

GENERIQUE

Photographie de MICHEL SOUTTER
Photographie de JEAN ZELLER
1ère et 2ème titre écrits
30 min
Compositeur : ISAAC HIGDON
Producteur exécutif : ROSE-ANNE JENNY
Auteurs : MICHEL SOUTTER
SCHOTER
Montage : JACQUE GUYONNET
1987 30 minutes
avec EDITH SCOB DOMINIQUE
CATTON GERARD DESPIERRE
MARION CHALUT MARCEL VIDAL VIOLETTE FLEURY
JAKE THORNTON ROBERT SABEL JACQUES ROULIER
PIERRE HOLZNER
FRANCOIS ROCHER
ALEXANDRE REPO HUGHES
PORTALET.

cinéma 72

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom et prénom

Adresse

s'abonne

se réabonne

ordinaire	ciné-club	Belg.Suisse	Autres pays
34 F	29 F	38 F	42 F

Ci-joint : Chèque postal (CCP PARIS - FFCC-539.781)

ou Chèque bancaire (à l'ordre de FFCC-Cinéma 72)

OPERATION 10.000

"Cinéma 72" s'est donné pour objectif d'atteindre le chiffre de 10.000 abonnés pour le 31.12.1972

A tout envoi de *cinq abonnements*, nous offrons **GRATUITEMENT**, notre index récapitulatif (n° 1 à 161).

FESTIVAL D'AUTOMNE DE PARIS

FEDERATION DES CINE-CLUBS

cinéma 72



GOYA, de KONRAD WOLF
Aveux, Théories, Actrices de YOSHIDA



KRAPH-1972-CINE-72